

Mise à jour des prévisions saisonnières 2026 en Afrique de l'Ouest et au Sahel, 31 août 2026

Note technique N°3, AGRHYMET CCR-AOS : Une fin contrastée de la saison des pluies 2026

Fin progressive de la saison des pluies au Sahel et début de la petite saison dans le Golfe de Guinée, avec des perspectives Septembre-Octobre-Novembre 2026 contrastées : déficits pluviométriques et risque de stress hydrique dans plusieurs zones sahéliennes, mais persistance de fortes pluies et d'inondations localisées, dans un contexte de chaleur persistante.

Introduction

La saison des pluies 2026 en Afrique de l'Ouest et au Sahel évolue dans un contexte climatique et océanique particulièrement dynamique, marqué par des anomalies importantes de température de surface de la mer dans plusieurs bassins tropicaux. Le renforcement d'El Niño dans le Pacifique équatorial, l'évolution du Dipôle de l'océan Indien (IOD), ainsi que le réchauffement observé dans l'Atlantique tropical Nord et en Méditerranée sont susceptibles d'influencer, de manière parfois concurrente, la circulation atmosphérique, les flux d'humidité et l'évolution de la mousson ouest-africaine.

À l'approche de la fin de la saison des pluies, le suivi de ces forçages océaniques est particulièrement important pour apprécier les perspectives pluviométriques, hydrologiques et thermiques des prochains mois. Dans ce contexte, AGRHYMET CCR-AOS a actualisé en août 2026 les prévisions saisonnières pour la période Septembre–Octobre–

Novembre (SON) 2026, en s'appuyant sur une approche objective intégrant les observations récentes et les sorties des principaux systèmes de prévision climatique, notamment NMME et C3S.

La présente note analyse l'état actuel des principaux bassins océaniques et leur évolution probable, puis présente les perspectives pour la suite et la fin de la saison 2026, en termes de précipitations, d'écoulements et de températures. Elle vise à fournir aux services nationaux et régionaux, ainsi qu'aux acteurs des secteurs sensibles au climat, des informations actualisées permettant de renforcer la veille, l'anticipation et la gestion des risques hydro climatiques.

Situation pluviométrique observée à fin août 2026

Au 26 août 2026, la situation pluviométrique reste fortement contrastée. Les dernières semaines ont été relativement humides sur plusieurs secteurs du Sahel occidental et central, alors que des déficits persistent davantage sur le Sahel oriental et localement sur les zones côtières du Golfe de Guinée. Ces conditions constituent le point de départ d'une phase de transition : vers la fin de saison au Sahel et vers l'installation de la petite saison dans les zones bimodales du Golfe de Guinée (*Figure 1*).

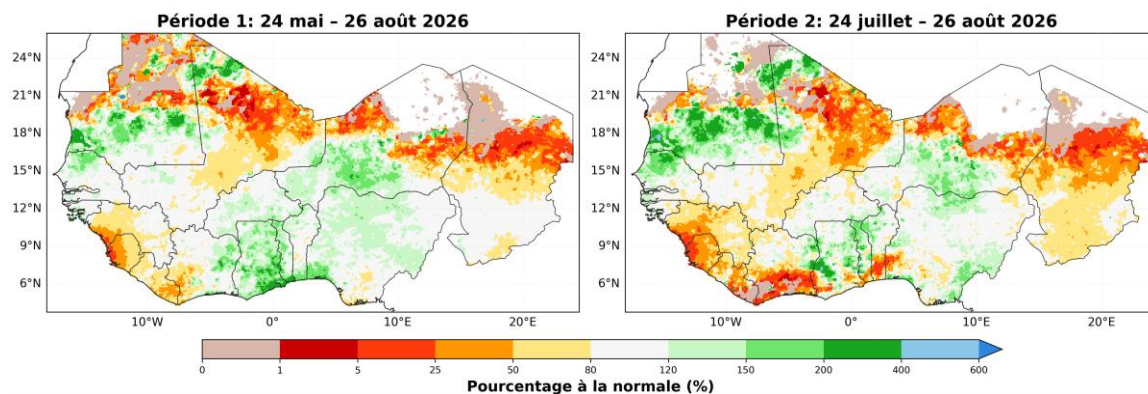


Figure1 : Situation des cumuls pluviométriques par rapport à la normale 1991–2020 en Afrique de l'Ouest et au Sahel au 26 août 2026 (Source : ARC2)

El Niño et TSM dans les principaux bassins océaniques

La configuration actuelle des températures de surface de la mer (TSM) met en évidence une situation océanique complexe, caractérisée par la présence simultanée d'anomalies chaudes dans plusieurs bassins océaniques. Pour l'analyse de leurs effets potentiels sur la mousson ouest-africaine, il convient toutefois de ne pas considérer uniquement l'intensité du réchauffement de chaque bassin pris isolément, mais surtout les gradients de température entre les différents bassins, qui jouent un rôle déterminant dans

l'organisation de la circulation atmosphérique tropicale et des flux d'humidité vers l'Afrique de l'Ouest et le Sahel.

Dans le Pacifique équatorial, une bande continue d'anomalies chaudes est observée dans les régions centrale et orientale, avec un réchauffement particulièrement marqué vers l'est. Cette configuration correspond désormais à un El Niño bien établi et en cours de renforcement. Son dernier indice hebdomadaire était de +2,20 °C (au 9 août 2026), soit une valeur nettement supérieure au seuil El Niño et caractéristique d'un épisode fort. À titre complémentaire, l'anomalie mensuelle Niño 3.4 de juillet 2026 est de +1,4 °C (NOAA/CPC) confirmant le renforcement rapide de l'épisode.

Cette situation est susceptible de modifier sensiblement la circulation atmosphérique tropicale à grande échelle, la localisation de la convection profonde et les téléconnexions entre le Pacifique et les autres régions tropicales.

Dans l'Atlantique tropical, le bassin tropical Nord apparaît globalement plus chaud que la normale, tandis que les anomalies observées dans le Golfe de Guinée sont relativement plus faibles et spatialement hétérogènes. Une telle configuration peut favoriser l'établissement d'un gradient méridien de TSM orienté vers le nord, susceptible de contribuer au renforcement des flux de mousson. Le réchauffement de l'Atlantique tropical Nord pourrait ainsi exercer un effet compensateur sur certaines parties du Sahel et atténuer, dans certaines configurations atmosphériques, l'influence potentiellement défavorable du Pacifique.

La Méditerranée présente également des anomalies positives importantes. Ce qui pourrait accroître le contenu en vapeur d'eau de la basse atmosphère et contribuer, lorsque la circulation atmosphérique est favorable, au transport d'humidité vers l'Afrique du Nord et le Sahel. Ce supplément potentiel d'humidité peut soutenir l'activité convective et les précipitations sahéliennes. Ce réchauffement constitue ainsi un facteur potentiellement favorable à la pluviométrie sur certaines parties du Sahel, susceptible de moduler ou de contrebalancer partiellement l'influence d'El Niño.

Dans l'océan Indien, les anomalies de TSM sont également majoritairement positives. Le dernier dipôle de l'océan Indien (IOD) au cours de la dernière semaine était +0,41 °C.

Dans l'ensemble, la configuration observée suggère donc une superposition de plusieurs forçages océaniques potentiellement concurrents. Ainsi, l'évolution de la mousson au cours des prochaines semaines dépendra moins d'un bassin pris isolément que de l'interaction entre un El Niño désormais fort, l'Atlantique tropical, la Méditerranée chaude et l'évolution possible vers un IOD positif, ainsi que de la réponse de la circulation atmosphérique régionale et tropicale à cette configuration.

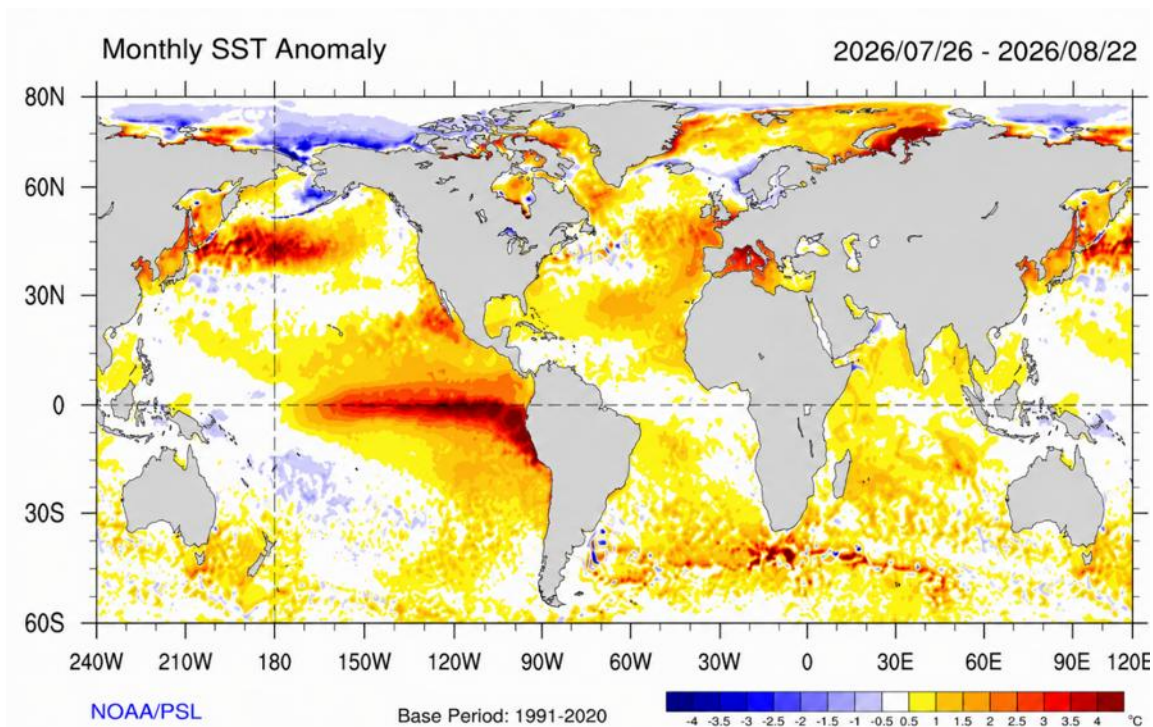


Figure 2 : Anomalies des températures des surfaces des mers Source sur la période du 26 juillet au 22 août 2026 par rapport à la référence 1991 – 2020 (NOAA/PSL)

Perspectives pour la suite de la saison des pluies 2026

En perspective, les prévisions convergent vers un renforcement marqué d'El Niño, qui devrait atteindre une intensité très forte et culminer probablement vers la fin de l'année. Dans le même temps, l'indice du dipôle de l'océan indien devrait évoluer vers une phase positive et rester favorablement installé durant une bonne partie de la fin d'année.

Sur l'Afrique de l'Ouest et le Sahel, cette configuration pourrait contribuer à un affaiblissement progressif de la mousson et à une plus forte irrégularité des pluies en fin de saison, surtout si le forçage du Pacifique devient dominant. Toutefois, l'Atlantique tropical Nord chaud, la Méditerranée chaude et l'évolution du Golfe de Guinée pourraient soutenir les apports d'humidité et atténuer localement cet effet.

L'attention devra donc porter sur la continuité de la saison des pluies, les séquences sèches et le retrait progressif de la mousson. Avec la fin de la saison sahélienne, le suivi devra davantage concerner la seconde saison des pluies du Golfe de Guinée, les températures et les caractéristiques du retrait de la mousson. Il reste donc prudent de ne pas conclure à un déficit généralisé sur le Sahel sur la seule base d'El Niño.

La mise à jour des prévisions saisonnières réalisée par AGRHYMET CCR-AOS au cours du mois d'août 2026, à l'aide de l'approche de prévision objective fondée sur l'outil WASS2S et intégrant les dernières observations des conditions océaniques et des sorties des modèles climatiques, notamment ceux de NMME et C3S, fait ressortir pour Septembre–Octobre–Novembre (SON) 2026 un signal contrasté, avec une tendance globalement déficitaire sur une grande partie de la bande sahélienne, tandis que des conditions plus humides sont prévues localement sur les zones côtières du Golfe de Guinée et sur certaines parties du Sahel central.

- **Précipitations (*Figure 3*) :**

- Sur le Sahel occidental, notamment le sud de la Mauritanie, le Sénégal, une grande partie du Mali ainsi que le nord de la Guinée et du Burkina Faso, des cumuls pluviométriques inférieurs à la moyenne climatologique sont attendus. Cette configuration pourrait se traduire par une fin de saison moins humide que la normale, avec une diminution plus rapide de l'activité pluviométrique au cours de septembre et octobre.
- Au niveau du Sahel central, la situation apparaît plus hétérogène. Des conditions proches de la moyenne à localement supérieures à la moyenne sont prévues sur certaines parties du Burkina Faso, du sud-ouest du Niger, du nord du Bénin et du nord-ouest du Nigeria. Ces zones pourraient ainsi conserver une activité pluviométrique relativement soutenue au cours de la période.
- Plus à l'est, notamment sur le centre et l'est du Nigeria ainsi que sur une grande partie du Tchad, les prévisions indiquent une prédominance de cumuls pluviométriques inférieurs à la moyenne.
- Dans les pays du Golfe de Guinée, le signal est plus contrasté. Des cumuls supérieurs à la moyenne sont attendus sur certaines zones côtières de la Guinée, du Liberia, de la Côte d'Ivoire, du Ghana, du Bénin et du sud du Nigeria, tandis que les parties plus septentrionales de ces pays présentent davantage de conditions proches de la moyenne à déficitaires.

**PRÉVISION SAISONNIÈRE DES CUMULS DE PLUIE
VALABLE POUR SEPTEMBRE-OCTOBRE-NOVEMBRE 2026, ELABORÉE LE 21 AOÛT 2026**

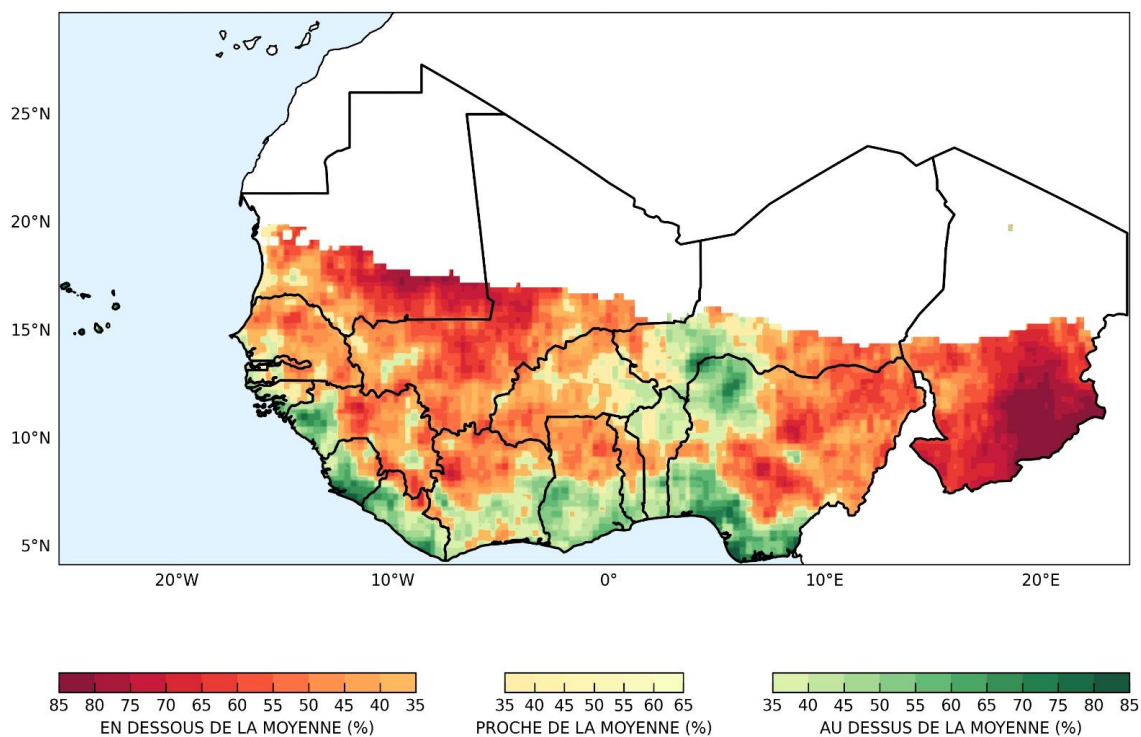


Figure 3 : Prévisions saisonnières des précipitations pour la période Septembre-Octobre-Novembre 2026,

- **Écoulements** : ils présentent une forte variabilité spatiale, avec une prédominance de conditions proches de la normale, mais aussi plusieurs poches supérieures à la normale et quelques secteurs déficitaires. Les excédents concernent notamment certaines parties du Sahel central et oriental, ainsi que plusieurs sous-bassins du Niger, du Nigeria et du bassin du lac Tchad.

Des déficits restent localisés dans quelques secteurs de l'ouest et du centre de la région. Dans l'ensemble, la situation nécessite le maintien d'une vigilance hydrologique, en particulier dans les bassins où des écoulements supérieurs à la normale pourraient accroître les risques de crues et de débordements (*Figure 4*).

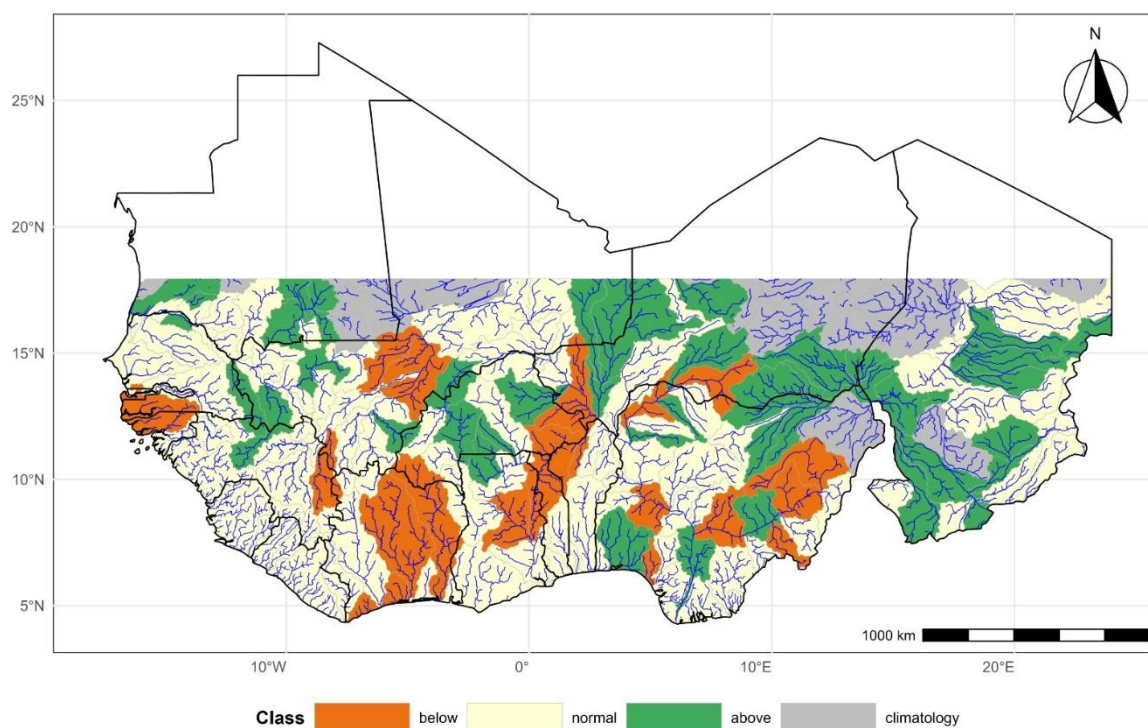


Figure 4 : Prévisions saisonnières des écoulements pour la période Septembre-Octobre-Novembre 2026, mise à jour d'août d'AGRHYMET CCR-AOS

- **Températures** : Dans l'ensemble, la période Septembre-Octobre-Novembre 2026 devrait donc être plus chaude que la normale, avec un risque accru de chaleur persistante, de stress thermique et d'augmentation de l'évapotranspiration, notamment en fin de saison des pluies et au début de la saison sèche.

En effet, les températures devraient être supérieures à la moyenne sur la quasi-totalité de l'Afrique de l'Ouest et du Sahel, avec un signal particulièrement marqué sur les zones sahéliennes et plusieurs pays du Golfe de Guinée (*Figure 5*).

**PRÉVISION SAISONNIÈRE POUR LA TEMPÉRATURE MOYENNE
VALABLE POUR SEPTEMBRE-OCTOBRE-NOVEMBRE 2026, ÉLABORÉE LE 30 AOÛT 2026**

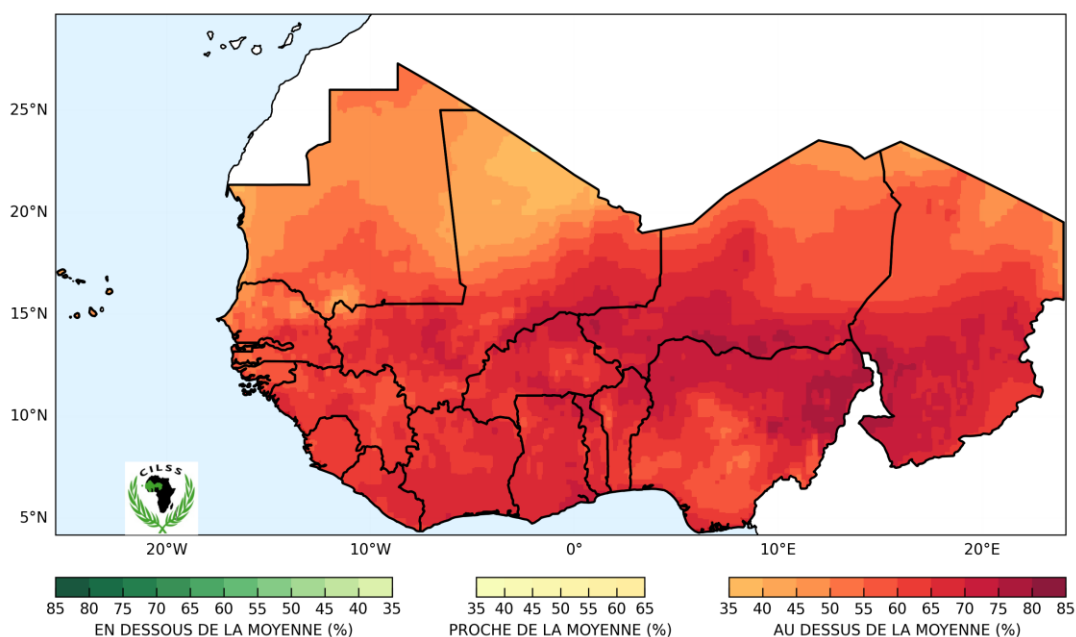


Figure 5 : Prévisions saisonnières des températures pour la période Septembre-Octobre-Novembre 2026, mise à jour d'août d'AGRHYMET CCR-AOS

Conclusion

La fin de la saison des pluies 2026 en Afrique de l'Ouest et au Sahel devrait évoluer dans un contexte océanique complexe, marqué par le renforcement d'El Niño, une possible évolution vers un IOD positif, mais aussi par un Atlantique tropical Nord et une Méditerranée relativement chauds susceptibles de moduler leurs effets sur la mousson.

Pour Septembre-Octobre-Novembre 2026, les prévisions indiquent des pluies globalement déficitaires sur une grande partie du Sahel occidental et oriental, avec des conditions proches de la normale à localement excédentaires sur certains secteurs du Sahel central et du Golfe de Guinée. Les écoulements devraient rester globalement proches de la normale, avec quelques excédents localisés nécessitant une vigilance vis-à-vis des crues. Par ailleurs, les températures devraient être supérieures à la moyenne sur la quasi-totalité de la région, augmentant les risques de chaleur persistante et de forte évapotranspiration. Une surveillance renforcée devra donc porter sur les séquences sèches, le retrait de la mousson, les fortes pluies, les crues, les conditions de chaleur ainsi que l'évolution de la seconde saison des pluies dans le Golfe de Guinée.

Centre Régional AGRHYMET CCR-AOS

B.P. 11011, Niamey, Niger; Tel: +227 20 31 53 16; Fax: +227 20 31 54 35

E-Mail: administration.agrhymet@cilss.int ; Site Web: <https://agrhyment.cilss.int>

Twitter: <https://twitter.com/agrhymetinfos>, Facebook: [centreregionalagrhyment.cra](https://www.facebook.com/centreregionalagrhyment.cra)